

## **ZADIG, L'INGÉNU, DE VOLTAIRE**

GUIDE PÉDAGOGIQUE

PAR MICHEL VINCENT

**POURQUOI ÉTUDIER ZADIG ET L'INGÉNU ?**

---

**QUE PROPOSE CETTE ÉDITION ?**

---

**LE TABLEAU DE LA SÉQUENCE**

---

**LE GUIDE DES SÉANCES**

---

### ■ **Axe d'étude 1 : Les Contes dans l'œuvre de Voltaire**

Séance 1. Les contextes historique, biographique et littéraire

Séance 2. Voltaire et le conte

### ■ **Axe d'étude 2 : Des récits de voyage**

Séance 3. Un double voyage, géographique et sociologique

Séance 4. Un voyage initiatique

### ■ **Axe d'étude 3 : Des œuvres de combat**

Séance 5. Les principaux thèmes

Séance 6. Les procédés argumentatifs

Séance 7. L'ironie voltairienne

### ■ **Axe d'étude 4 : Qu'est-ce qu'un conte philosophique ?**

Séance 8. Les invariants de tout conte

Séance 9. Essai de définition du conte philosophique

Séance 10. Mettre en œuvre les connaissances et les savoir-faire acquis

## **LES CORRIGÉS DES SUJETS DE TYPE BAC**

---

### **Corrigés des sujets d'écrit**

#### ■ **Sujet d'écrit 1 : Les devoirs de l'homme**

**Questions sur le corpus**

**Commentaire**

**Dissertation**

**Écriture d'invention**

#### ■ **Sujet d'écrit 2 : La satire de la justice dans *Zadig* et *L'Ingénu***

**Questions sur le corpus**

**Commentaire**

**Dissertation**

**Écriture d'invention**

**Corrigés des sujets d'oral**

- Sujet d'oral 1 : Tout est bien qui finit bien...
- Sujet d'oral 2 : Une reconnaissance romanesque

**Lectures de l'image****POURQUOI ÉTUDIER ZADIG ET L'INGÉNU ?****■ Lire *Zadig* et *L'Ingénu* au lycée****• Découvrir deux des plus célèbres contes de Voltaire**

La fortune des contes de Voltaire est paradoxale. Du vivant de leur auteur, ils ne retiennent guère l'attention. Voltaire est alors admiré pour ses tragédies. De nos jours, le dramaturge a cédé la place au conteur. Nous lisons plus volontiers *Zadig* et *L'Ingénu* que *Zaïre* ou même les *Lettres philosophiques*. C'est donc l'occasion de s'interroger sur ce déplacement de l'intérêt.

**• Une édition spécialement annotée pour les lycéens**

De nombreuses notes, claires et précises, explicitent les allusions bibliques, mythologiques et philosophiques que renferment ces contes. Leur lecture s'en trouve facilitée et l'autonomie de l'élève renforcée.

**• Découvrir avec le conte philosophique un nouveau genre littéraire**

« Conte philosophique » : les deux termes peuvent susciter des réactions contradictoires. « Conte » : le mot ne fait pas sérieux ; « philosophique » : l'adjectif intimide. Ces deux contes sont effectivement plaisants et sérieux – preuve que les questions les plus graves peuvent ne pas être ennuyeuses. Avec Voltaire, il n'est jamais interdit de sourire ! Si celui-ci n'invente pas le conte, qui existe depuis la plus haute Antiquité, il « lance » en revanche le « conte philosophique » : il est rare dans l'histoire littéraire de pouvoir assister à la naissance d'un genre.

**• Découvrir dans le conte philosophique une arme de combat en faveur des « Lumières »**

Sous ses aspects plaisants et souvent invraisemblables – c'est le propre des contes, qu'ils soient ou non philosophiques –, le conte est, sous la plume de Voltaire, une autre façon de défendre l'idéal des Lumières : pour une meilleure organisation de l'État, pour une réforme de la justice, pour le progrès social, pour une plus grande tolérance, contre toutes les formes de fanatisme.

**• Assister à l'évolution d'une pensée toujours en mouvement**

Vingt ans séparent *Zadig* de *L'Ingénu* : la réflexion de Voltaire s'approfondit, se modifie en fonction des événements. C'est l'occasion de mesurer comment celui-ci réagit aux drames de son époque et aux difficultés de sa vie personnelle. *L'Ingénu* est plus pessimiste à cet égard que *Zadig*, moins confiant dans l'homme.

**• S'interroger sur ce qu'est la tolérance**

Une anthologie sur la tolérance qui regroupe des textes allant du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à notre époque permet de découvrir comment la tolérance – en faveur de laquelle Voltaire n'a cessé

de militer – a évolué dans ses formes et son contenu. La tolérance est tout sauf passivité et indifférence. À quoi sert la littérature ? se demande-t-on parfois. À une prise de conscience, à une réforme des comportements. Le respect est l'autre nom de la tolérance : l'idéal voltairien reste d'actualité.

### ■ **Zadig et L'Ingénu et les objets d'étude des programmes**

Objet d'étude	Aspects de l'œuvre
La question de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La « destinée » existe-t-elle ?</li> <li>• Liberté et déterminisme</li> <li>• Croire en Dieu ?</li> <li>• Le fanatisme religieux</li> <li>• Comment être heureux ici et maintenant ?</li> </ul>
La stratégie argumentative	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'argumentation au service des Lumières</li> <li>• Les types d'arguments utilisés</li> <li>• Les outils rhétoriques</li> <li>• L'ironie voltairienne</li> </ul>
Le conte philosophique : un nouveau genre littéraire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les emprunts aux contes traditionnels</li> <li>• Des personnages fortement typés</li> <li>• Narration et réflexion philosophique</li> </ul>

## QUE PROPOSE CETTE ÉDITION ?

### COMPOSITION DU LIVRE DE L'ÉLÈVE

#### ■ **Le texte, suivi d'une anthologie thématique**

Le livre de l'élève comprend le texte annoté de *Zadig* et de *L'Ingénu*, suivi d'une anthologie sur la tolérance, du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Cette anthologie permet de montrer comment les contes voltairiens s'inscrivent dans une problématique qui conserve de nos jours toute son actualité. Les textes retenus en soulignent les constantes et les évolutions.

#### ■ **Les repères biographiques et culturels**

Cette première partie du dossier permet à l'élève de situer l'œuvre dans son contexte politique, social, intellectuel et culturel, ainsi que de prendre connaissance de quelques

éléments biographiques. Ils permettent aussi de saisir, par-delà la variété des écritures, la permanence des préoccupations de Voltaire. Un point est également fait sur les arts dits d'agrément, dont le XVIII<sup>e</sup> siècle voit le développement spectaculaire (musique, architecture, peinture, mobilier), avec des références précises.

### ■ Les fiches de lecture

Cette partie du dossier propose une lecture critique de l'œuvre, qui se structure autour de six axes déployés dans la séquence pédagogique proposée plus loin :

- le conte philosophique : essai de définition générique ;
- les procédés de l'argumentation ;
- les personnages de *Zadig* ;
- la leçon de *Zadig* ;
- les personnages de *L'Ingénu* ;
- la leçon de *L'Ingénu*.

### ■ La rubrique « Objectif bac »

Il s'agit ici de proposer des exercices préparant au baccalauréat, pour l'épreuve écrite et pour l'épreuve orale.

#### 1. Les sujets d'écrit

Les deux sujets d'écrit s'articulent autour de deux problématiques s'intéressant aux extraits de l'anthologie.

##### • Sujet d'écrit 1 : Les devoirs de l'homme

Composé d'un corpus de quatre documents (Bayle, Montesquieu, Voltaire et Zola) issus de l'anthologie, ce sujet d'écrit soulève la question de savoir ce que signifie qu'être un homme, que d'appartenir à l'espèce humaine. L'enjeu en est de civilisation : quelle cité bâtir ? pour quels humains ?

##### • Sujet d'écrit 2 : La satire de la justice

Composé d'un corpus de quatre documents, tous issus des deux contes de Voltaire, ce second sujet s'inscrit au cœur de la satire de la société au XVIII<sup>e</sup> siècle, du combat des Lumières et des prises de position personnelles de Voltaire (affaires Calas, du chevalier de La Barre...). Il ne s'agit pas de seulement d'identifier les cibles de cette satire, mais aussi d'analyser les outils littéraires mis en œuvre.

## 2. Les sujets d'oral

Les sujets proposés pour l'oral, accompagnés de questions destinées à guider l'analyse, permettent d'aborder les points suivants, à travers l'étude d'un ou de plusieurs extraits.

- « **Tout est bien qui finit bien...** » : l'épilogue d'un conte et ses contraintes génériques, un conte ne pouvant « mal » se terminer ; les ambiguïtés philosophiques d'un tel épilogue.
- **Une reconnaissance romanesque** : le conte voltairien emprunte volontiers ses éléments au genre romanesque. Mais alors que le roman les traite de façon sérieuse, Voltaire les reprend avec distance, sur un mode ironique.

## 3. Les lectures de l'image

Portant sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de couverture, elles viennent compléter le livre de l'élève et sont destinées à nourrir un dialogue entre les arts.

- La **première image** est une reproduction du tableau de Paul Gauguin, *Arearea* (dit aussi *Joyeusetés*), datant de 1892, exposé à Paris en 1893 et se trouvant aujourd'hui au musée d'Orsay. S'inspirant des légendes locales de Tahiti, ce tableau évoque un monde à la fois imaginaire et réel, marqué par la nostalgie d'une pureté (d'un paradis ?) perdue. C'est soulever le thème, très en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle, de la nature et de la culture, complémentaires pour les uns, antinomiques pour d'autres.
- La **seconde image** reproduit un tableau du peintre belge René Magritte : *Le Chef-d'œuvre ou les Mystères de l'horizon* (vers 1955, musée des Beaux-Arts de Bruxelles) : « Je » est-il un « autre » ?

## QUE CONTIENT LE GUIDE PEDAGOGIQUE ?

Le guide pédagogique constitue un prolongement de l'ouvrage destiné aux élèves. Il est destiné aux enseignants pour faciliter l'étude de l'œuvre en classe.

Il s'appuie sur une proposition de séquence pédagogique, présentée sous forme de tableau synthétique, et dont chaque séance est ensuite détaillée sous forme de fiches préparatoires de cours.

Vous trouverez également dans ce guide les corrigés des différents exercices et sujets proposés dans le livre de l'élève.

## LE TABLEAU DE LA SÉQUENCE

Objectif général	Supports d'étude	Travail proposé
<b>AXE D'ÉTUDE 1 : LES CONTES DANS L'ŒUVRE DE VOLTAIRE</b>		
<b>1.</b> Comprendre les contextes	Repères 1 et 2 : historiques, biographiques et littéraires.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lecture cursive et comparée du premier chapitre des deux contes.</li> <li>Lecture de l'image 1 (à mettre en parallèle avec l'« Ingénu »).</li> </ul>
<b>2.</b> Voltaire et le conte	Repère 3 : la place des deux contes dans l'œuvre de Voltaire.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travail sur les titres des chapitres (de l'un des contes ou des deux contes).</li> </ul>
<b>AXE D'ÉTUDE 2 : DES RÉCITS DE VOYAGE</b>		
<b>3.</b> Un double voyage : géographique et sociologique	Les deux contes en entier. Fiche 1 : le conte philosophique. Fiches 3 et 5 : les personnages dans les deux contes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exposé : reconstitution du périple de Zadig et de l'Ingénu.</li> <li>Exposé : les principales rencontres effectuées par les protagonistes.</li> </ul>
<b>4.</b> Un voyage initiatique	<i>Idem</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exposé : le conte comme roman d'apprentissage.</li> </ul>
<b>AXE D'ÉTUDE 3 : DES ŒUVRES DE COMBAT</b>		
<b>5.</b> Dégager les principaux thèmes des deux contes	Les deux contes. Fiches 4 et 6 sur la leçon des deux contes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lecture cursive du chapitre 6 de <i>Zadig</i>.</li> <li>Lecture cursive du chapitre 8 de <i>L'Ingénu</i>.</li> <li>Devoir à la maison sur le sujet d'écrit 2.</li> </ul>
<b>6.</b> Les procédés argumentatifs	Fiche 2 : les procédés de l'argumentation.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Étude de l'argumentation dans les chapitres 3 de <i>Zadig</i> et 10 de <i>L'Ingénu</i>.</li> </ul>
<b>7.</b> Le registre de l'ironie : formes et fonctions	Fiche 2 : les procédés de l'argumentation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Repérer dans les contes des passages ironiques.</li> <li>Exercice d'écriture.</li> </ul>
<b>AXE D'ÉTUDE 4 : QU'EST-CE QU'UN CONTE PHILOSOPHIQUE ?</b>		
<b>8.</b> Repérer et définir les invariants de tout conte	Les deux contes. Fiche 1 : le conte philosophique.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La présence du merveilleux dans l'un des deux contes (ou dans les deux).</li> </ul>
<b>9.</b> Essai de définition globale	Fiche 1 : le conte philosophique. Fiche 4 : la leçon de <i>Zadig</i> . Fiche 6 : la leçon de <i>L'Ingénu</i> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>Étude du thème de la raison dans l'un des deux contes (ou dans les deux).</li> </ul>
<b>BILAN DE L'ÉTUDE</b>		
<b>10.</b> Mettre en œuvre les connaissances et savoir-faire acquis	Corpus du sujet d'écrit 1.	Sujet d'écrit 1.

## **LE GUIDE DES SÉANCES**

### **■ AXE D'ÉTUDE 1 : LES CONTES DANS L'ŒUVRE DE VOLTAIRE**

#### **Séance 1 : le contexte des contes**

- Objectifs :
  - introduire aux enjeux des œuvres ;
  - comprendre le contexte.
- L'entrée dans l'œuvre se fait ici à l'aide de la présentation des contextes historique, biographique et littéraire. Présentation de Voltaire avec mise en activité des élèves (lectures orales).
- Lecture cursive des chapitres 1 des deux contes, suivie de questions guidées : que cherche avant tout Zadig ? Qu'est-ce qu'un ingénu ? Lecture de l'image 1. Merveilleux et invraisemblances. Quel est le pacte de lecture implicite ?

#### **Séance 2 : Voltaire et le conte**

- Objectifs :
  - les contes : une part importante de l'œuvre de Voltaire ;
  - leur étonnante fortune littéraire : l'œuvre et sa réception.
- Pourquoi Voltaire se met-il à écrire des contes dans la seconde partie de son existence ? Réponse par le biais de la biographie. Quels sont les principaux autres contes de Voltaire ?
- Travail sur les sous-titres : *Zadig ou la Destinée*. Puis travail en cours sur les titres de chapitres (de l'un des deux contes, des deux contes ou de certains d'entre eux. Questions guidées : pourquoi de tels titres ? leur but ?
- Conclusion de cette séance sur la « fortune littéraire » des contes : négligés ou peu s'en faut lors de leur parution, ils éclipsent aujourd'hui le reste de l'œuvre voltairienne parce qu'ils illustrent la notion même de « lumières ».

### **■ AXE D'ÉTUDE 2 : DES RÉCITS DE VOYAGE**

#### **Séance 3 : des voyages de nature différente**

- Objectifs :
  - étude de la composition des contes : un même principe de construction ;
  - la notion de « voyage ».
- Cette séance a pour but de faire entrer les élèves dans le texte même, de manière simple et ludique. Il s'agit de reconstituer (le cas échéant avec la constitution d'une carte) le périple de Zadig d'une part et de l'Ingénu d'autre part.
- Ce voyage est double (dans les deux contes) : le voyage géographique est aussi un voyage à l'intérieur de la société.
- Le voyage et son écriture : chapitres courts ; rapidité et vivacité du rythme ; changements de lieux, de situations et d'événements.

#### **Séance 4 : un voyage initiatique**

- Objectifs :
  - qu'est-ce qu'un roman d'apprentissage ?

- le voyage, comme source d'interrogations et d'évolutions.
- Cette séance s'inscrit dans la droite ligne de la précédente. La question essentielle est la suivante : à quoi sert le voyage sous sa double forme géographique et sociologique ? C'est pour Voltaire un apprentissage.
- Vérification peut en être faite en comparant qui est et ce qu'est Zadig (ou l'Ingénu) au début du conte et ce qu'il est devenu à la fin du conte.
- Pour établir toutefois des différences entre le conte et le vrai roman d'apprentissage, on pourra faire un exposé sur le roman de Lesage, *Gil Blas de Santillane*.

### ■ AXE D'ÉTUDE 3 : DES ŒUVRES DE COMBAT

#### Séance 5 : les principaux thèmes des deux contes

- Objectifs :
  - dégager les principaux thèmes de *Zadig* et de *L'Ingénu* ;
  - et par là même posséder une meilleure connaissance des deux œuvres.
- Cette séance prolonge l'analyse du conte comme roman d'apprentissage et prépare l'axe d'étude n° 4. Cette étude intrinsèque de l'œuvre conduit à s'en approprier le contenu.
- Plusieurs possibilités existent :
  - choisir un thème qui parcourt les deux contes : la justice, la tolérance, la politique ;
  - ne retenir qu'un des deux contes et en explorer la thématique.
- Les lectures cursives proposées, des chapitres 6 de *Zadig* et 8 de *L'Ingénu*, permettent cette exploration.

#### Séance 6 : les procédés argumentatifs

- Objectifs :
  - étude de l'argumentation ;
  - établir le « profil » du lecteur à qui s'adresse Voltaire.
- Le conte voltairien ne saurait se confondre avec un journal (voire un blog) : Voltaire n'expose ses convictions que pour les faire partager. De là l'importance de l'argumentation : il s'agit d'emporter l'adhésion du lecteur.
- L'étude des principaux procédés d'argumentation ne peut se faire que sur des exemples précis, à partir des chapitres 3 de *Zadig* et 10 de *L'Ingénu* (mais tout autre choix est possible).
- Il convient ainsi de repérer les différents types de raisonnement (inductif, déductif, par l'absurde). Mais il faut aussi s'interroger sur le montage (au sens cinématographique du terme) du récit : une accélération du temps permet souvent d'apporter la contradiction immédiate à une assertion.
- L'argumentation utilisée permet enfin de dessiner le portrait-robot du lecteur des contes : il s'agit d'un rationaliste ou du moins de quelqu'un qui est sensible à la démonstration intellectuelle.
- On peut aussi faire la démonstration inverse : que peut (pourrait) penser un janséniste de *L'Ingénu* ? Que peut (pourrait) penser un partisan de l'absolutisme royal de *Zadig* ?

#### Séance 7 : formes et fonctions de l'ironie

- Objectifs :
  - analyser le registre de l'ironie ;
  - en comprendre la signification.



- L'ironie est la marque du conte voltairien. Comme pour l'analyse des procédés argumentatifs, son étude ne peut se faire qu'à partir d'exemples concrets. On peut donc choisir un chapitre de l'un des deux contes (ou des deux contes) et repérer la présence de l'ironie.
- L'étude doit prendre en compte trois critères :
  - les procédés ironiques utilisés (l'antiphrase n'en étant qu'une modalité parmi d'autres) ;
  - la fonction de l'ironie : qui vise tantôt à divertir le lecteur tantôt à discréditer les adversaires des Lumières ;
  - l'affinement du portrait-robot du lecteur des contes : qui ne saisit pas l'ironie ne comprend pas les contes. Or pour la comprendre il faut se détacher du sens littéral et, pour ce faire, posséder déjà une certaine culture.

#### ■ AXE D'ÉTUDE 4 : QU'EST-CE QU'UN CONTE PHILOSOPHIQUE ?

##### Séance 8 : les invariants de tout conte

- Objectif : dégager les invariants de tout conte (qu'il soit ou non « philosophique ») : le merveilleux, une fin « heureuse », le « pacte de lecture » qu'implique la présence du merveilleux.
- Le conte philosophique est d'abord un conte. Voltaire en exploite donc les invariants traditionnels, parmi lesquels figure le merveilleux.
- Ce merveilleux est de deux ordres : religieux (avec la présence de l'ange Jesrad dans *Zadig* au chapitre 18) et profane (comme par exemple l'arrivée de saint Dunstan en Basse-Bretagne au chapitre 1 de *L'Ingénu*).
- Ce qu'il est intéressant de noter est le pacte de lecture qu'implique la présence du merveilleux dans le conte voltairien. Le lecteur n'est pas prié d'y croire (ou au moins de faire semblant d'y croire), contrairement au merveilleux présent dans les contes de fées.
- Voltaire utilise le merveilleux comme créateur d'un plaisir esthétique : il s'agit de provoquer le sourire du lecteur, qui pas plus que lui n'est dupe. C'est en même temps une facilité d'écriture. On aboutit ainsi au paradoxe suivant : l'in vraisemblable se met au service du rationalisme, des Lumières.
- Tout conte est par ailleurs censé « bien se terminer ». On pourra à cet égard étudier l'épilogue des deux contes en soulignant les ambiguïtés : l'insatisfaction philosophique de *Zadig* après la réponse de l'ange Jesrad ; la souffrance de l'Ingénu consécutive à la perte de Mlle de Saint-Yves.
- Outre l'étude du merveilleux, on pourra aussi s'intéresser à la caractérisation des personnages : ceux-ci sont souvent des types (réduits à un trait de caractère).

##### Séance 9 : essai de définition globale

- Objectif : dégager les caractéristiques du conte philosophique voltairien (essai de définition générique).
- Cette séance sert à la fois de conclusion à l'étude des deux contes et d'ouverture sur ce que peut être une analyse générique.
- Le conte est philosophique par son questionnement, notamment métaphysique (sur l'origine du Mal), sur l'existence d'une divinité (Voltaire est déiste), que l'on retrouve aussi bien dans *Zadig* que dans *L'Ingénu*. Qu'est-ce que la « destinée » ? Est-elle compatible avec la liberté ?
- Philosophiques, les deux contes le sont aussi par la réflexion qu'ils induisent sur l'état de la société. La philosophie n'est pas abstraction, mais au contraire participation à la vie de la cité.

On pourra, dans la mesure du possible, évoquer par exemple les engagements personnels de Voltaire dans certaines affaires judiciaires (Calas, chevalier de La Barre...).

• Voltaire ne crée donc pas un genre dans la mesure où le conte existait depuis longtemps, mais il le renouvelle complètement. Avec lui, le conte devient une arme politique et intellectuelle.

## ■ BILAN DE L'ÉTUDE

### Séance 10 : mettre en œuvre les connaissances et savoir-faire acquis

Cette séance, pour clore la séquence, sera consacrée à l'évaluation des élèves. On pourra leur proposer le sujet d'écrit 1.

## LES CORRIGÉS DES SUJETS DE TYPE BAC

### Corrigés des sujets d'écrit

#### ■ Sujet d'écrit 1 : Les devoirs de l'homme (p. 251)

##### • Questions sur le corpus

1 Quels sont les devoirs qui, selon ces quatre auteurs, s'imposent à l'homme, précisément parce qu'il est homme ?

Le premier de ces devoirs est de faire preuve de tolérance, c'est-à-dire d'admettre de ne pas être détenteur d'une vérité unique et absolue. Cette tolérance conduit à prendre conscience de l'appartenance de tous les hommes à une même famille. De là son importance et sa richesse. Le respect des règles sociales et morales constitue ainsi un progrès. Zola, quant à lui, dénonce avec véhémence l'antisémitisme. C'est une manière de prôner la tolérance.

2 Quel procédé argumentatif chacun de ces quatre auteurs privilégie-t-il ?

– Le raisonnement chez Bayle et Montesquieu : les connexions logiques sont fort nombreuses. Les conjonctions de coordinations « car », « donc » témoignent d'une volonté de convaincre.  
– Convaincre n'empêche pas pour autant de séduire : l'ironie (chez Voltaire), l'indignation (chez Zola) font appel à l'affectivité et à l'émotion.

##### • Commentaire

Problématique : le procès du fanatisme religieux

#### I – Les limites des croyances

1. Diversité des religions et des dogmes

2. Leur confrontation illustre leur vanité, leur inutilité, voire leur dangerosité

#### II – Un plaidoyer en faveur d'une religion naturelle

1. Contester les croyances n'est pas obligatoirement ou nécessairement prôner l'athéisme

2. Raison et divinité peuvent se concilier dans le respect des lois naturelles et sociales

#### III – Un éloge souvent paradoxal

1. Le contrepied des idées répandues (chez Bayle notamment)

2. Les limites des croyances sont affirmées dans un texte qui prend la forme d'une prière

**• Dissertation**

Sujet : L'indignation est-elle, à votre avis, un bon moyen de convaincre autrui ?

Problématique : comment convaincre autrui ?

**I – L'indignation : une démarche affective**

1. Une marque de sincérité
2. Un atout de vivacité
3. Une efficacité rhétorique (adresse à l'émotion)

**II – Une démarche qui rencontre vite ses limites**

1. Parce qu'elle court-circuite la raison et la réflexion
2. Parce qu'elle est ainsi source de possibles erreurs (la sincérité n'étant pas synonyme d'objectivité, de « vérité »)
3. Parce qu'elle ne propose pas de programme d'action : on s'indigne du comportement des autres, pas du sien...

**III – Un moyen malgré tout de mobilisation**

1. L'indignation permet la prise de conscience (voir Zola), de secouer les torpeurs
2. Nécessité de la prolonger ensuite par une réflexion et une analyse : preuve en est que Voltaire, Montesquieu et Bayle ne l'utilisent que comme « amorce »

■ **Sujet d'écrit 2 : La satire de la justice dans *Zadig* et *L'Ingénu* (p. 252)**

**• Questions sur le corpus**

1 les principaux griefs adressés par Voltaire à la justice de son temps :

- absence de toute enquête pour établir les faits, donc les responsabilités de chacun
- cupidité sans borne des juges
- incohérence des verdicts rendus
- iniquité absolue de la pratique des « lettres de cachet »

2 Quel exercice de la justice lui semble souhaitable ?

- « Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent » (*Zadig*, chapitre 6)
- Une justice qui évite le double écueil du laxisme et de la sévérité excessive (voir le comportement de Zadig)

**• Commentaire : *L'Ingénu*, chapitre 9**

Problématique : la fonction de l'ironie voltairienne

**I – Une arrestation mouvementée**

1. La résistance de l'Ingénu
2. La rapidité et la violence des actions décrites

**II – Une dénonciation de la lettre de cachet**

1. Dans son principe : l'Ingénu ne sait par qui, pourquoi et pour combien de temps il est embastillé
2. Dans sa forme : par le recours à l'ironie, la Bastille n'étant pas directement nommée, mais décrite comme s'il s'agissait d'une demeure historique banale

**III – Une variété de registres**

1. Présence du registre pathétique
2. Présence du registre comique : les réactions de l'Ingénu : « Voilà ce que l'on gagne à chasser les Anglais de la Basse-Bretagne » !

### • Dissertation

Sujet : L'Ermite affirme dans *Zadig* (chapitre 18) que « tout est épreuve, ou punition, ou récompense, ou prévoyance » ? Que faut-il en penser ?

#### I – La position de l'Ermite

1. Une doctrine providentialiste
2. Une explication de la présence du Mal

#### II – Une position insatisfaisante

1. Zadig n'est pas entièrement convaincu (voir son « Mais »)
2. Zadig, porte-parole des inquiétudes et des doutes de Voltaire

#### III – Une position provisoire

1. *L'Ingénu*, vingt ans plus tard, conteste ce providentialisme
2. Le conte remet même en cause toute interrogation métaphysique, faute de pouvoir apporter des réponses claires et définitives : voir l'évolution de Gordon
3. Seule attitude possible : améliorer le sort des gens ici-bas

### • Écriture d'invention

Imaginez sous forme d'un dialogue les premières paroles que peuvent échanger l'Ingénu et Gordon le janséniste.

- On pourra s'appuyer sur le début du chapitre 10.
- Il conviendra de respecter la situation : deux malheureux qui ne se connaissent pas partagent la même cellule.
- Le dialogue doit donc répondre aux questions : qui est l'autre, pourquoi est-il là, depuis combien de temps ?
- Il doit aussi respecter le caractère des personnages : l'Ingénu, jeune, fougueux et amoureux ; Gordon, plus âgé, plus philosophe, plein de convictions jansénistes.

## Corrigé des sujets d'oral

### ■ Sujet d'oral 1 : Tout est bien qui finit bien... (p. 254)

#### • Réponse aux questions

**a** Que gagne Zadig ? La main de la belle Sémire, le trône de Babylone, l'estime générale.

**b** Comment se manifeste sa générosité ? Il récompense ceux qui l'ont aidé dans ses épreuves ; il n'accable pas ceux qui ont été ses adversaires, le souvenir de leurs erreurs constituant leur punition.

#### • Comme à l'entretien

**1** L'ange Jesrad confirme par son existence même et ses propos l'existence d'une Providence, dont les desseins restent toutefois incompréhensibles au commun des mortels.

**2** Les mésaventures de Zadig apportent la preuve que rien n'arrive par hasard. Tout se passe comme si Zadig devait passer par une série d'épreuves pour devenir un roi parfait.

**3** Son sort est doublement exceptionnel : humainement d'une part, Zadig parvenant à chaque fois à se tirer de tous les mauvais pas ; religieusement d'autre part, la divinité semblant l'élire en lui envoyant l'ange : « Tu étais celui de tous les hommes qui méritait le plus d'être éclairé ».

**4** Le règne de Zadig semble être celui de l'âge d'or ou d'un retour du paradis sur terre.

**5** C'est évidemment trop beau. La logique du conte impose cette fin mythique, un conte ne pouvant mal se terminer.

## ■ **Sujet d'oral 2 : Une reconnaissance romanesque** (p. 255)

### • **Réponse aux questions**

**a** L'Ingénu est reconnu par son oncle et sa tante grâce à des portraits. Ce sont les seuls indices à peu près fiables.

**b** Les affirmations des témoins sont, quant à elles, fort sujettes à caution (voir les dires de Mlle de Saint-Yves ; voir plus bas).

En fait cette scène de reconnaissance est un des lieux communs de la littérature romanesque de l'époque. Voltaire le reprend à son compte mais, comme toujours chez lui, avec distance et amusement.

### • **Comme à l'entretien**

**1 et 2** La preuve la plus significative de la filiation est le portrait et la concordance des temps entre la présence du capitaine de Kerkabon en Huronie et la naissance de l'Ingénu.

**3** Les « témoins » de la scène sont ridiculisés :

– « Le prieur qui était homme de sens remarqua que l'Ingénu avait un peu de barbe ; il savait très bien que les Hurons n'en ont point » ;

– « Mlle de Saint-Yves qui n'avait jamais vu le père ni la mère assura que l'Ingénu leur ressemblait parfaitement ».

**4** Le Huron n'est donc pas un authentique « bon sauvage » (voir la fiche 5).

## **Lectures de l'image**

### ■ **Lecture 1 : Paul Gauguin, *Arearea* (1892) [p. 256]**

• Une scène de vie primitive ou censée l'être.

Au premier plan : deux femmes assises au centre, un arbre et un chien rouge ;

Au second plan, des femmes rendent un culte à une statue, symbolisant la présence d'une divinité.

• Une succession de couleurs : vert, jaune, rouge, qui organise le tableau.

• L'impression générale est celle d'une nature apaisée, protégée par une divinité, où les humains vivent paisiblement. Ce tableau pourrait servir d'illustration au thème – capital au XVIII<sup>e</sup> siècle – du bon sauvage, d'une nature protectrice, accueillante et nourricière.

### ■ **Lecture 2 : René Magritte, *Le Chef-d'œuvre ou les Mystères de l'horizon* (1955) [p. 256]**

• Trois hommes, de dos, apparemment identiques : même corpulence, même habit, même chapeau melon. C'est le soir, en tout cas au moment du crépuscule. Côte à côte, ils ne sont pourtant pas ensemble. Chacun regarde le ciel dans des directions différentes.

- Le contraste entre l'uniformité (les ressemblances) et l'opposition des attitudes crée un sentiment diffus de mystère, voire de malaise. « À chacun sa chimère », comme le dit Baudelaire dans ses *Petits Poèmes en prose*.